

Les subsides

J'ai déjà assisté à cette cérémonie comme d'autres députés fort probablement. Le parlement de la nation haïda, comme c'est le cas des autres nations indiennes de la Colombie-Britannique, s'inspire de principes assez semblables à ceux de notre parlement. Le potlatch, ou parlement, qui se charge des cérémonies de mariage et d'enterrement, s'occupe également des transmissions de terres, de l'adoption de nouvelles lois, du transfert de biens et des droits territoriaux, et ainsi de suite. La tradition veut que le potlatch s'occupe de toutes ces questions-là. Il s'agit en fait d'un Parlement.

On ne comprend pas bien l'énorme diminution du nombre de Haïdas dans la région sud de Moresby due à l'introduction de maladies inhérentes à notre civilisation. Ce peuple a été décimé surtout par deux sortes de maladies; on pouvait trouver un vaccin pour les deux à Victoria, mais il n'a pas été donné aux Haïdas de la côte.

En plus de provoquer une forte diminution de leur population, nous avons rendu leur parlement illégal.

Ce n'est que depuis peu que l'on commence vraiment à tenir compte des aspirations des peuples autochtones de la Colombie-Britannique. Leurs parlements siègent à nouveau normalement; leurs lois ancestrales sont appliquées.

La présente motion reconnaît l'existence du peuple autochtone de cette région, les Haïdas, et elle leur donne le droit à l'autonomie politique dans cette région tout en donnant aux habitants de la Colombie-Britannique, aux Canadiens et aux citoyens de la terre l'occasion de conserver cette région, véritable oasis où le temps semble s'arrêter, où l'on voit les gouttes d'eau tomber d'arbres millénaires.

C'est formidable de pouvoir régler la question de cette façon.

M. le Président: Le député de Mission—Port Moody (M. St. Germain) a la parole.

M. St. Germain: Monsieur le Président, le député parle de la région sud de Moresby avec beaucoup d'enthousiasme, cela ne fait aucun doute. Après tout, cette région se trouve dans sa circonscription. Je tiens toutefois à bien faire comprendre aux Canadiens que c'est le gouvernement progressiste conservateur qui a fait le nécessaire pour essayer d'arriver à ce résultat. Nous demandons seulement à tous les groupes concernés de faire preuve de bon sens.

C'est le seul commentaire que je voulais faire en guise de conclusion.

M. Fulton: Monsieur le Président, je n'ai jamais eu l'intention d'en tirer un certain avantage politique. Je ne compte pas citer les propos tenus autrefois par certains députés. Je crois que nous avons dépassé ce stade.

Je remercie le gouvernement qui, sous la direction du premier ministre, s'est fort intéressé à cette question. Le premier ministre a joué un rôle très utile, car il a fait promettre au premier ministre de la Colombie-Britannique de résoudre le problème. C'est un engagement que l'on retrouve dans le discours du trône de l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique. Cette semaine, le premier ministre et le vice-premier ministre ont téléphoné au premier ministre de la Colombie-

Britannique et ont obtenu à nouveau sa promesse que la question sera résolue; si tous les députés de la Chambre sont unanimes sur ce point, je suis fermement convaincu qu'elle le sera.

Je suis très sérieux quand je dis que nous devons aborder cette question en toute objectivité. Il ne s'agit pas d'une initiative prise par un parti en particulier; au contraire, cette initiative est fondamentale pour la planète Terre, pour la région sud de Moresby et pour les droits constitutionnels et historiques des premiers habitants de la région en cause.

Il faut préserver cette région et je remercie le député de son appui continué à cet égard.

M. le Président: Le député de Humber—Port-au-Port—Sainte-Barbe (M. Tobin) a la parole pour la poursuite du débat.

M. Brian Tobin (Humber—Port-au-Port—Sainte-Barbe): Monsieur le Président, je suis heureux de participer à ce débat sur la motion proposée par le député de Skeena (M. Fulton).

J'aimerais dire tout d'abord que le député de Skeena est connu pour le ton passionné avec lequel il aborde les diverses questions à l'étude à la Chambre. Certains jours, je suis d'accord avec lui mais d'autres fois, nos vues divergent totalement.

Je manquerais d'honnêteté en ne disant pas que pendant le discours du député aujourd'hui, moi qui vient de Terre-Neuve, de l'autre côté du pays, mais qui suis aussi un fervent défenseur de l'environnement de notre pays, qu'il faut absolument protéger, je me suis laissé emporter par ses paroles, par son ton passionné, par l'engagement qu'il a formulé en proposant que la région sud de Moresby, c'est-à-dire toute la partie sud de l'île Moresby, soit protégée et aménagée en parc national.

• (1200)

Je félicite le député de Skeena d'avoir permis à la Chambre de discuter de cette motion aujourd'hui. Comme l'a dit le député de Skeena, la Chambre est saisie aujourd'hui d'une question que l'on peut aborder de façon impartiale. Ce n'est pas une question que les parlementaires peuvent examiner en reflétant les divergences politiques des divers députés ou de leur parti. Cette motion mérite d'aller jusqu'au bout, c'est-à-dire d'être approuvée à l'unanimité par tous les députés présents qui représentent les trois partis politiques à la Chambre.

J'ai le privilège de prendre la parole au nom du chef de mon parti, le très honorable député de Vancouver Quadra (M. Turner), qui n'a pas pu être parmi nous aujourd'hui. En fait, il n'est même pas à Ottawa. Comme les députés le savent sans doute, le chef de l'opposition officielle s'intéresse depuis des années à la région sud de Moresby. Il y est allé à de nombreuses reprises, à la fois en tant que parlementaire et peut-être aussi souvent à l'époque où il n'était pas encore à la Chambre, et où il n'avait absolument aucun intérêt politique déclaré pour la question. Pas plus tard que l'automne dernier, le député de Vancouver Quadra et sa famille ont passé des vacances de deux semaines dans la région, en compagnie d'une personne dont mon ami de Skeena a parlé, M. Bill Reid, célèbre artiste haïda. Le chef de mon parti a navigué pendant deux semaines entre ces îles, notamment l'île Lyell et d'autres, dans la région sud de Moresby.